

# Tiez Breiz redonne leur charme aux vieilles maisons

L'association a été récompensée par le prix Orange de Géographes de Bretagne pour ses rénovations soucieuses du patrimoine et de l'environnement.

## Reportage



« Le ciment est un bandit ». Le géographe-naturaliste Jacques Lescoat, président du prix Orange au sein de l'association Géographes de Bretagne, ne peut pas voir le béton en peinture. Dans son idéal, les villes seraient « reconstruites, piétonnes, et

**bretonnes** ». Bretonnes, c'est dire que leurs toits oscilleraient entre le schiste noir bécoté si typique du Massif armoricain, les nœuds et sous-sarments blancs rabouissant à la chaux et le grès rose... Des couleurs que le béton écrase. L'inverse de Tiez Breiz, pour Jacques Lescoat : « Nous les avons récompensés, car ils font un travail remarquable depuis quarante ans ».

### Des formateurs au savoir-faire traditionnel

Les du bitume et des grandes venues plantées en Bretagne, Tiez Breiz, Maisons et paysages de Bretagne, s'échoue, depuis 1973, à faire du neuf en appliquant une couche de passé. Leur démarche ne se limite pas à l'œuvre construite bretonnante. Elle sait être écologique. « Les murs blanchis à la chaux aérienne résistent davantage au temps que

**le béton** », explique Christopher Starves, un Bretonnais exilé en Bretagne, ancien couvreur. L'artisan resté, qui prodigue ses conseils aux formateurs de l'association, insiste : « En plus de la durabilité, cela coûte moins cher aux municipalités et aux particuliers ».

Tiez Breiz dispose d'une équipe de formateurs au savoir-faire traditionnel. Deux cents personnes passent par leur apprentissage (chaque année). « Des agents techniques et des ouvriers, ainsi que nos bénévoles. Ils apprennent des manières de faire », explique Charline Rochais, responsable du développement de l'association. En plus de transmettre, Tiez Breiz veut approfondir son lobbying sur le territoire breton.

« Nous avons 500 adhérents et nous cherchons à ressembler notre maillage », détaille encore Charline Rochais. Les chantiers made in Tiez Breiz essaient partout en Bretagne depuis quarante ans. Malgré tout, « certains élus, et même les particuliers, préfèrent baser leur rénovation sur un aspect fonctionnel plutôt que sur le respect de l'environnement ou du paysage », nuance Christopher Starves. « La beauté du paysage est pourtant indissociable du bâti ancien », plaide Charline Rochais.

### Comment reconnaître la patte de l'association

À Plumelec, au Ille-et-Vilaine, on reconnaît la patte de l'association. Les sous-bassements de l'école maternelle, qui partage ses locaux avec la médiathèque, et le mur du cimetière, à quelques mètres de là, portent ce ton clair caractéristique de la chaux. Le sable aggloméré vient de Radeac, dans le Morbihan. Le mortier a été préparé sur place. « Ce mur de



De gauche à droite : Christopher Starves (administrateur Tiez Breiz), Charline Rochais (responsable développement) Jacques Lescoat (président du Prix Orange de l'association Géographes de Bretagne)

cimetière de 42 mètres de long a nécessité trois mois de travail, pendant lesquels nos bénévoles et les agents de la ville ont beaucoup appris », se souvient Charline Rochais, alors que le chantier est terminé depuis un an.

L'association procède en deux temps. D'abord, elle forme, ensuite, elle mobilise les ouvriers. Tout l'année, elle propose ainsi des stages techniques à ses adhérents. « Ils servent à leur donner l'occasion de se rapprocher leur ville, ils partici-

pent à la construction, à la rénovation. On leur propose aussi de leur « lire » les bâtiments. Les façons de faire racontent une histoire » Et ça ou d'apporter sa pierre à l'édifice.

Benjamin CHABERT.

## Tiez Breiz, tout un programme

L'association, basée à Fennes, ne compte plus les rénovations auxquelles elle a participé depuis quarante et un ans. Chaque année, elle en mène une trentaine. Au premier semestre 2016, ses adhérents ont eu aussi l'occasion de participer à une quinzaine de « stages techniques » à Landudec, Bubry, Sainte-Tréphine,

Hidi-Bazouges, Fennes, Bruz, Mercille-Robert ou Gupry. Au menu : ouvrage de toits, de parois, de sols ; création de biches sur des murs ; formations théoriques sur la restauration ; sensibilisations à l'écologie dans le bâti ancien, etc. D'une durée de 7 heures à une journée, il faudra compter entre 50 et 220€ pour être

initié aux secrets de la rénovation façon Tiez Breiz. L'association dispose aussi d'un important fonds documentaire, elle organise des expositions et des sorties sur le terrain, ou bien encore des animations dans les écoles. Contact : tiezbreiz.org (tel. : 02 96 53 53 03).



À Plumelec, la rénovation de l'école maternelle porte la signature de Tiez Breiz